



Des lectures pour trouver des réponses à tes questions

Face à la mort qui nous touche ou qui touche nos amis, nous nous sentons démunis. Les livres aident à mettre les bons mots sur les épreuves traversées, les peurs que l'on ressent. Ils sont l'occasion de se reconnaître dans des situations douloureuses, et de nous aider à les surmonter. Voici une petite sélection de livres adaptés à ton âge.

À partir de 9 ans

• **Le Deuil. Y a pas de mal à être triste**, de M. Mundy (Éditions du Cygne). Ce livre explique les différentes étapes du deuil traversé par un enfant. Il permet de répondre aux questions qu'il se pose, de comprendre les émotions qu'il ressent et de l'encourager à chercher du réconfort auprès des adultes.



• **Max et Lili. Grand-père est mort**, de D. de Saint-Mars (Éditions Call gram). Cette histoire parle du deuil de quelqu'un de proche. Elle aide à comprendre les émotions et les peurs que l'on peut éprouver à cette occasion. On y découvre l'importance du souvenir de la personne disparue.

• **Max et Lili. Lili a peur de la mort**, de D. de Saint-Mars (Éditions Call gram).

Un petit roman sur la peur de la mort. Comment l'accepter et la comprendre ? Comment continuer à profiter de la vie ?

À partir de 12 ans

• **Vivre le deuil au jour le jour**, de C. Fauré (Éditions Albin Michel). Ce livre permet aux ados de reconnaître tout ce qu'ils vont vivre au cours du deuil qu'ils traversent, et de comprendre ce qui leur arrive. **C. Rapinat**

Quel est le point commun entre Spider-Man, Naruto et la Reine des neiges ? Ils ont tous les 3 perdu leurs 2 parents.

LE SAIS-TU ?



Des héros sans parents
Les enfants ou adolescents orphelins ont toujours été très présents dans la littérature jeunesse : Tom Sawyer, les orphelins Baudelaire, Harry Potter... Ces jeunes héros survivent à de terribles épreuves : ils symbolisent l'espoir en la vie. Ils montrent aux enfants qu'il est possible, à tout âge, de surmonter la mort de ses parents, de faire face à l'adversité et de réussir de grandes choses.

Adversité

Malheur, malchance



Publicité

Fondation OCIRP
agir pour les orphelins

L'ÉQUIPE DE LA FONDATION A COLLABORÉ À CE NUMÉRO.

Emmanuelle Enfrei
Responsable de la Fondation

Christine Combeau
Assistante projets

Sylvain Kerbourc'h
Responsable du Pôle études et recherche

foundation-ocirp.fr | twitter.com/OCIRP | facebook.com/FondationOCIRP | scoop.it/u/ocirp

Abonnez votre enfant à Mon Quotidien et à ses hebdomadaires au choix !



À RENVoyer À : MON QUOTIDIEN - CS 90006 - 59718 LILLE CEDEX 9

Oui, j'abonne mon enfant pour 6 mois (180 numéros) à : MLTA AFKT

Mon Quotidien + 1 hebdo langue 61 € au lieu de 90 €

Mon Quotidien + 2 hebdo langue 67 € au lieu de 102 €

Mon Quotidien seul 55 € au lieu de 73 €

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

Je règle € par : chèque bancaire ou postal, à l'ordre de Mon Quotidien

Carte bancaire n° _____ Expire fin _____

COORDONNÉES DE L'ENFANT À ABONNER

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ Date de naissance ____/____/____ Sexe G F

E-mail des parents** _____

Sur Twitter @monquotidien

Mon Quotidien playBac

Play Bac Presse SARL*
14 bis, rue des Minimes, 75140 Paris Cedex 03.

ABONNEMENTS : Mon Quotidien - CS 90 006 - 59718 Lille Cedex 9
Tél. : 0825 093 393 10.15 € TTC/mois
Fax : 08 20 12 11 12
monquotidienplaybac.fr

ABONNEMENTS EN SUISSE : abonne@monquotidien.ch
ABONNEMENTS EN BOULOGNE : abonne@monquotidien.be

Directeur de la publication : J. Sallat
Directrice de la diffusion et marketing/partenariats : C. Metzger
Rédacteur en chef technique : M. Wangemann
Chef de projet : J. Arnaud
Secrétaire de rédaction : C. Rivaut
Rédaction : C. Reinet
Circulation : Y. Vain
Illustrateur : Mademoiselle Caroline
Conception : M. Jallo
Rég. Indesurs : M. Fgong - Email : mfgong@playbac.be
Rég. Indesurs : M. Fgong - Email : mfgong@playbac.be
Rég. Indesurs : M. Fgong - Email : mfgong@playbac.be

© Fondation OCIRP

UNIQUEMENT PAR ABONNEMENT

Édition 2017-2018



{ IL Y A 8 ANS }

La Fondation d'entreprise OCIRP était créée pour faire connaître la situation des enfants orphelins en France. Sa mission : soutenir des actions permettant d'aider et de mieux accompagner ces enfants dans leur vie quotidienne, à l'école, à la maison, avec leurs amis...

{ LE SAIS-TU ? }

On appelle « orphelin » tout enfant dont le père, la mère ou, plus rarement, les 2 parents sont morts. Aujourd'hui, en France, 800 000 jeunes de moins de 25 ans sont orphelins. Cela représente en moyenne un enfant par classe.

Mon Quotidien

On en apprend tous les jours !

Édition spéciale réalisée avec la Fondation d'entreprise OCIRP

www.monquotidien.fr



Une grande enquête a été menée auprès d'élèves orphelins et d'enseignants (lire, p. III). Retrouvez les résultats de l'étude tout au long de ce numéro.

France

Découvrez le quotidien des enfants orphelins

INTERVIEW | Comment se comporter avec un copain qui a perdu l'un de ses parents ? p. IV

72 % des enfants orphelins sont orphelins de père, 5 % le sont des 2 parents.

Source : Monnier et Pennec, 2005

Être orphelin : les conséquences sur la vie de tous les jours

Lorsqu'un enfant ou un adolescent perd son père, sa mère ou ses 2 parents, sa vie est bouleversée. Découvrez les conséquences que cet événement peut avoir sur son quotidien.



Après le décès de leur(s) parent(s), les trois quarts des élèves orphelins disent ressentir des difficultés à l'école et notamment des problèmes de mémorisation, de concentration et d'attention. D'autres, à l'inverse, se mettent à travailler beaucoup plus, voire trop, comme s'ils voulaient que leur parent décédé soit fier d'eux.

La maison

Lorsqu'un enfant ou un ado escent perd un de ses parents, bien souvent il continue de vivre chez lui avec son parent restant et ses frères et sœurs. S'il perd ses 2 parents, une personne proche de l'enfant (famille, ami...) est désignée par un juge pour l'accueillir et prendre soin de lui : c'est le **tuteur**. Sinon, il est pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance, qui choisit une famille d'accueil ou un **foyer** dans lequel il vivra avec d'autres enfants.



La famille

Lorsqu'un parent disparaît, les rôles au sein de la famille sont bouleversés. Certains orphelins se sentent tout à coup responsables de leurs frères et sœurs et de leur parent restant. Ils sont alors tentés de « remplacer » leur parent décédé auprès des autres membres de la famille. Ils se sentent aussi souvent inquiets à l'idée de perdre leur parent restant.



Tuteur

Ici, personne chargée de prendre soin d'un orphelin mineur et de veiller à ses intérêts.

Foyer

Ici, lieu d'accueil pour des enfants orphelins ou en difficulté.

Anxiété

Vive inquiétude qui naît de la peur d'un événement ou de l'incertitude dans laquelle on est.

L'orientation

Près d'une moitié des orphelins* pensent que le décès de leur parent les a influencés dans leur orientation professionnelle. Et 43 % des plus de 18 ans estiment que ce qu'ils ont vécu les a incités à choisir des métiers tournés vers les autres, par exemple dans les domaines social ou médical, ou encore dans le droit, l'éducation, la communication...
* Agés de 15 ans et plus.

Le niveau de vie

La mort d'un parent entraîne souvent une diminution des ressources financières de la famille. Cela peut impliquer un déménagement, limiter les sorties, l'accès à la culture et aux loisirs, les vacances...



La santé

Il arrive que des orphelins aient des difficultés à s'endormir à la suite du décès de leur parent. Certains sont angoissés, ce qui peut provoquer par exemple des maux de tête ou de ventre.

Les émotions

Au décès de son parent et parfois longtemps après, l'enfant orphelin éprouve toutes sortes d'émotions difficiles à exprimer : tristesse, culpabilité, colère, **anxiété**. Il peut de ce fait se sentir fragilisé.

Le rapport aux autres

Un jeune orphelin se sent différent de ceux qui ont leurs 2 parents : il peut ressentir de la colère ou avoir l'impression d'être incompris des autres enfants. Il peut éprouver le besoin de s'isoler, au risque de s'exclure du groupe... Parfois, il peut avoir des difficultés à s'attacher, de peur de perdre à nouveau quelqu'un qui compte pour lui.



Le sais-tu ?

Les conséquences du deuil peuvent se manifester aussi à distance de l'événement de la mort du parent, parfois plusieurs années après ; cela n'a rien d'anormal.



L'orphelin à l'école : le rôle des enseignants

{ CHIFFRES }

VOUS ÊTES JE VOUDRAIS QU'UN PROF, POURQUOI N'APPRENNE À BIEN S'ASSOIR À LA PLACE DE L'ÉLÈVE ? ÉLÈVE ORPHELIN ! ACCOMPAGNER UN



Les enseignants face à l'élève orphelin : tour d'horizon en chiffres*

- 7 enseignants sur 10 ont un ou plusieurs orphelins dans leur classe au cours de leur carrière.
- 56 % des enseignants savent qu'il y a des élèves orphelins dans leur classe, et 8 enseignants sur 10 pensent que c'est leur rôle de les aider.
- 62 % des enseignants pensent ne pas avoir la formation adéquate pour accompagner un élève orphelin.
- 54 % des enseignants appréhendent de se retrouver face à un orphelin.
- 48 % des enseignants pensent qu'il faut faire intervenir dans les classes des personnes extérieures spécialisées pour aborder le sujet de la mort en cours.

* Source : Étude Fondation OCIRP/IFOP - 2017

Appréhender
Ici, envisager un événement avec inquiétude.
Empathie
Capacité à se mettre à la place des autres, à éprouver ce qu'ils ressentent.
Assistant social
Personne chargée de conseiller et d'aider des personnes en difficulté.

Une grande majorité des enseignants (98 %) se sentent concernés par la situation des élèves orphelins. Mais, souvent, ils ne savent pas quels mots employer ou quels gestes faire pour leur témoigner de l'empathie. Pire : certains enseignants ne savent pas qu'ils ont un ou des élèves orphelins dans leur classe.

Information

La plupart des jeunes orphelins souhaitent que l'équipe éducative de leur établissement soit au courant de leur situation. Mais ils préfèrent ne pas avoir à l'annoncer eux-mêmes. Une fiche de renseignements à remplir en début d'année, et qui suit l'élève tout au long de sa scolarité, est une des solutions envisagées. En revanche, de peur d'être isolés par leurs camarades, beaucoup d'orphelins ne veulent pas que l'information soit donnée à la classe sans leur accord.



Bienveillance

Bon nombre d'élèves orphelins se sentent différents, c'est donc important pour eux d'être traités comme les autres. Néanmoins, ils attendent compréhension et bienveillance de la part de leurs enseignants. D'ailleurs, lorsqu'un enseignant sait qu'un de ses élèves est orphelin, il est souvent plus attentif à certains changements de comportement, et à sa scolarité.

Formation

Afin d'accompagner au mieux les élèves orphelins, les enseignants souhaitent être formés et disposer par exemple d'un « guide des bonnes pratiques » précisant ce qu'il faut faire ou éviter. Par ailleurs, plus de la moitié des enseignants pense qu'il est important de pouvoir parler de la mort à l'école, afin que ce ne soit plus un sujet tabou. C. Rapinat

{ Le mot anglais du jour } avec MY WEEKLY : orphan

Des pros à qui parler

Les jeunes orphelins méritent une attention particulière. À qui peuvent-ils s'adresser quand ils ont besoin de parler ?

Professeur. Au collège, le professeur principal est l'interlocuteur privilégié de l'élève. Il écoute et, si nécessaire, il oriente les élèves vers les bonnes personnes. Selon les établissements, différents professionnels sont aussi là pour apporter leur soutien : l'infirmier, le psychologue scolaire, ou encore l'assistant social. Les élèves doivent se sentir libres de se confier à eux.

Maison. En dehors de l'école, les maisons des adolescents accueillent les enfants dès



l'âge de 11 ans, et aussi leur famille si besoin, de manière gratuite et anonyme. Elles regroupent des médecins, des infirmiers, des éducateurs, des psys... Leur mission est d'écouter, de répondre aux questions, d'accompagner... Tout est mis en place pour que les jeunes visiteurs se sentent à l'aise et puissent trouver l'aide qu'ils recherchent.

Quel numéro national et gratuit un enfant peut-il appeler s'il est en danger ?

{ CONTEXTE }

Enquête | Pour la 1^{re} fois en France, une enquête* a été menée auprès d'élèves orphelins et de professionnels de l'éducation.

Vie | Elle permet de comprendre les conséquences de la perte d'un ou des parent(s) sur la scolarité et le quotidien de ces enfants.

Interview | Emmanuelle Enfrein, responsable de la Fondation OCIRP, à l'initiative de l'enquête, nous explique



* Enquête nationale « Écrire et orphelins » - Fondation d'entraide OCIRP/IFOP, 2017 - Menée auprès de 1 033 élèves orphelins au cours de leur scolarité et de 940 professionnels de l'éducation.



Enfants orphelins à l'école : état des lieux

{ COMPRENDRE }

Quand revenir à l'école ?

Une majorité des enfants reviennent rapidement à l'école après le décès d'un ou de leur(s) parent(s). 73 % des élèves ne manquent pas plus d'une semaine de classe, et 31 % d'entre eux ne ratent même pas un cours ! Le parent restant, au-delà de sa propre douleur, est en effet pris par des démarches administratives pas toujours faciles à gérer. D'autre part, même si les enfants redoutent le retour à l'école, il leur permet aussi de retrouver leurs repères, leurs copains et leurs habitudes.

Reconnaissance. « L'enquête rend compte du ressenti des élèves qui ont perdu un ou deux de leurs parents au cours de leur scolarité. L'objectif est d'améliorer la reconnaissance et l'accompagnement de ces jeunes orphelins. Elle donne aussi la parole aux enseignants et aux personnes de l'éducation, pour qu'ils décrivent l'ampleur de ces situations et la façon dont ils les gèrent. »

Mission. « La mort est un sujet tabou en France. Quand en plus elle touche des enfants, cela devient véritablement anxiogène. Or, nous sommes tous concernés ! Nous avons tous au moins un exemple en tête d'un enfant qui a perdu

« Accompagner ces enfants est une nécessité, car ils ont des fragilités souvent bien cachées. »

son papa ou sa maman dans notre entourage. Notre mission est de révéler ce que vivent les enfants orphelins au quotidien. Et aussi de faire connaître les initiatives des acteurs de terrain, les associations notamment, qui font un travail extraordinaire auprès des familles. »

Fragilités. « Ces enfants acquièrent, malgré eux, une force qui les aidera tout au long de leur vie à surmonter les épreuves. Mais les accompagner est une nécessité, surtout à cet

âge, car ils ont aussi des fragilités souvent bien cachées »

Actions. « Les enseignants ont le plus souvent une attitude très bienveillante vis-à-vis de l'élève. Mais sans directive claire, ils peuvent se sentir démunis au quotidien. Pour autant, certains chefs d'établissement mettent en place des actions pour faciliter la circulation de l'information ou les apprentissages (fiche de renseignements, soutien scolaire...) »

Quel pourcentage d'orphelins ont connu des problèmes scolaires ?

% 77



Tristesse, colère, peur... Que vit ton copain orphelin ?

{ CONSEILS }

On ne sait pas toujours quoi dire, quoi faire face à un copain qui vient de perdre un de ses parents. Voici quelques conseils pour t'aider à adopter la bonne attitude, à trouver les mots justes, quand il revient en classe.



• Dès son retour, montre-lui ta sympathie, en lui faisant comprendre que tu es au courant de ce qui s'est passé. Tu peux par exemple lui dire : « J'ai appris la mort de ton papa (ou de ta maman), tu dois être très triste. Je suis là pour toi, et si tu as besoin, tu peux compter sur moi. »

• Une fois que les choses sont dites, il vaut mieux se comporter comme avant, afin que ton copain puisse reprendre une vie normale à l'école.

• Évite de lui reparler du décès de son parent. Cela l'aidera à se sentir moins différent des autres. Si c'est lui qui aborde le sujet, prends le temps de l'écouter sans l'interrompre avec des questions qui pourraient le gêner.

C. Rapinat, avec le soutien du pédopsychiatre Guy Cordier.

Pédopsychiatre
Médecin spécialiste des problèmes des enfants et des adolescents.

Lorsqu'on a un camarade orphelin dans sa classe, on peut être perdu face à certaines de ses attitudes. Que signifient-elles ? Comment réagir ? Guy Cordier, pédopsychiatre, nous explique.

Isolément. « De retour à l'école, l'enfant ou l'adolescent orphelin a une crainte : se sentir jugé et être considéré uniquement comme celui ou celle qui a perdu son père ou sa mère. Il se sent isolé car il a parfois du mal à entrer dans les jeux et les discussions de ses camarades. Il peut aussi avoir des comportements agressifs, même des mois après le décès, liés à la colère et à la tristesse qu'il ressent face au deuil qu'il doit vivre. »

Relations. « Il se peut que les camarades de classe gardent une certaine distance vis-à-vis de l'élève en deuil,

comme si la mort pouvait être contagieuse, et toucher leurs parents à eux. Or, l'enfant ou l'adolescent orphelin a besoin de retrouver avec ses copains les mêmes relations qu'auparavant. Moins l'orphelin sera mis à part, plus son retour à l'école sera facilité. »

Adolescence. « Il est normal qu'un adolescent s'éloigne de ses parents et se rapproche de ses amis. Cela se confirme chez un adolescent qui a perdu un parent : il peut avoir du mal à participer aux rituels de deuil (ex. : la cérémonie, l'enterrement) et prendre de la distance vis-à-vis de son parent restant... En revanche, il peut se consoler au sein de son groupe d'amis et chercher parmi eux celui qui a vécu la même chose, pour se confier à lui. » **C. Rapinat**



Qu'est-ce qu'un « pupille de la nation » ?

{ LE MOT DU JOUR }



Le deuil est la douleur, la grande tristesse que l'on éprouve à la suite du décès de quelqu'un.

On dit souvent que l'on doit « faire son deuil », c'est-à-dire prendre le temps d'accepter que la personne que l'on a aimée a disparu, puis surmonter son chagrin. Cette période peut durer longtemps, mais on doit en passer par là pour être moins triste et pouvoir continuer à vivre.

{ LE SAIS-TU ? }



Dire ou ne pas dire ?
59 % des orphelins* ont fait comme si de rien n'était quand ils sont retournés à l'école après la perte de leur parent. Les raisons ? Ils souhaitaient être traités comme les autres, ne pas attirer l'attention sur leur différence et ne pas devoir répondre à des questions qui les mettraient mal à l'aise.



La pensée magique
L'enfant imagine le monde à travers la pensée magique : il a tendance à interpréter les événements qu'il vit comme étant la réalisation de ses souhaits bons ou mauvais. Lorsqu'un parent meurt, il peut ainsi penser que c'est de sa faute. 44 % des ados* interrogés se sont sentis coupables.



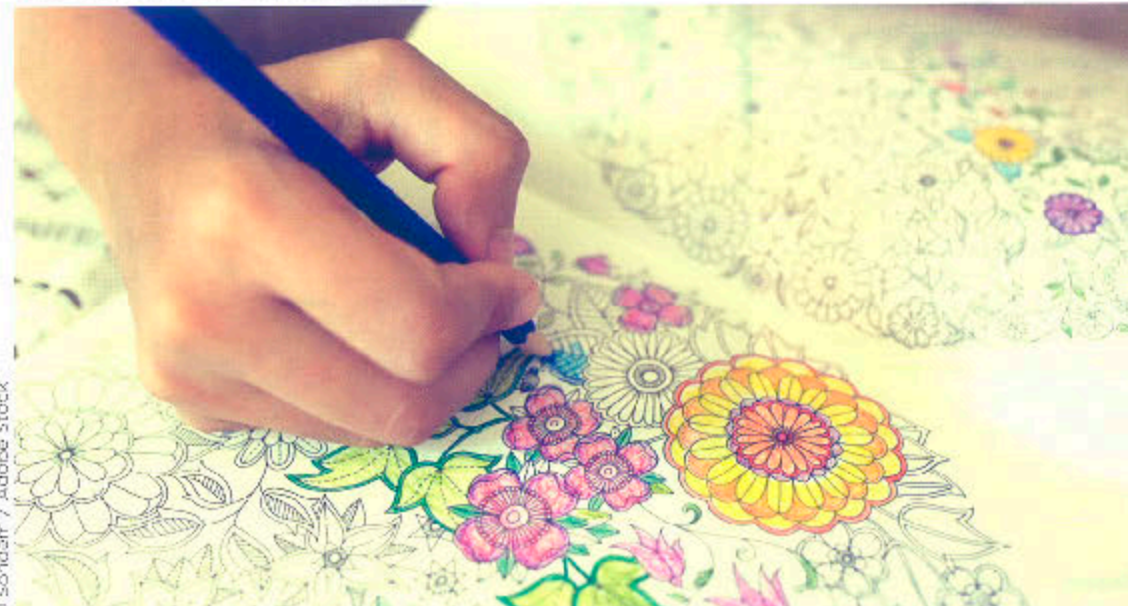
Des ateliers pour s'exprimer, partager et comprendre

Pour aller mieux, le jeune orphelin doit pouvoir se confier, parler de ce qu'il vit, exprimer ce qu'il ressent. Mais ce n'est pas toujours simple de trouver la bonne personne, le bon endroit, la bonne façon... Pour aider les orphelins à extérioriser leurs émotions et à mieux les comprendre, des associations organisent des ateliers artistiques et créatifs.

comme la peinture, le chant, la sculpture, les participants soignent petit à petit leur traumatisme. Des associations travaillent aussi avec des classes. Elles leur proposent d'assister à des pièces de théâtre et de participer à des ateliers sur des thématiques difficiles à aborder en cours, comme le deuil, les orphelins, la résilience... Éléves et enseignants peuvent ainsi échanger sur ces sujets en ensemble, apprendre à en parler plus facilement. **C. R.**

L'art pour libérer la parole
À travers différentes activités,

{ LA PHOTO DU JOUR }



Il est bien souvent très difficile d'exprimer ses émotions à la suite de la mort d'un de ses parents. La **mandala** est un outil fréquemment utilisé dans ce contexte. En associant une couleur à une émotion, le jeune orphelin peut « dire » ce qu'il ressent autrement que par des mots.

{ COMPRENDRE }

La mort de quelqu'un provoque beaucoup d'émotions. Il faut les accepter. Plus le temps passera, plus les émotions positives reprendront le dessus. En attendant, même s'il n'existe pas de baguette magique, voilà ce que tu peux faire pour vivre avec.



Si tu es en colère...
Tu ressens de la colère, car la mort te semble injuste. Cette émotion est nécessaire mais pour qu'elle puisse disparaître il faut comprendre ce qui s'est passé. Trouve un adulte avec qui tu peux parler, et qui t'expliquera pourquoi cette mort s'est produite.

Si tu as peur...
Tout le monde connaît la peur de la mort. Pour ne pas se laisser envahir par cette peur, il faut se concentrer sur la vie : faire des projets, pratiquer un sport, partir en vacances, voir des amis...

Si tu es triste...
Tu peux partager ta tristesse avec quelqu'un qui te consolera : un parent, un ami... Tu peux aussi réserver un moment dans ta journée pour allumer une petite bougie et te recueillir.

C. Rapinat, avec le soutien de Karine Jossa, psychologue.

Traumatisme
Ici, ensemble de troubles causés par un choc, une émotion violente.
Résilience
Capacité d'une personne à réussir à vivre et à se reconstruire positivement en surmontant un traumatisme.
Mandala
Dessin circulaire.